

LE CENTRE POMPIDOU-METZ

Pagode célébrant l'art contemporain ? Chapiteau dédié à la création contemporaine ? Temple de l'art moderne ? Non, vraiment le Centre Pompidou-Metz n'est pas un lieu banal. Si l'on veut retenir une image, celle du chapiteau semble la plus appropriée puisqu'il est l'espace de la performance, du travail d'équipe et de l'aventure artistique ouverte à un large public. Sa conception, sa philosophie, son architecture, ses espaces intérieurs, son intégration dans l'environnement, ses ambitions, tout a été pensé par les architectes, et, ô miracle, le résultat va au-delà de toute attente. On est réellement fasciné par ce lieu qui vient d'être inauguré par une exposition qui donne tout son sens au projet.

La culture au cœur d'une politique de développement urbain :

Metz, ville galloise par son origine, grand carrefour de routes gallo-romaines et foyer de renouveau culturel sous les Carolingiens, est maintenant, grâce au TGV, à une heure de

train de Paris, non loin des frontières du Luxembourg, de la Belgique et de l'Allemagne. Une situation idéale pour l'implantation de la première expérience de décentralisation d'une grande institution culturelle. Le Centre Pompidou a surgi de terre à quelques centaines de mètres derrière la gare de Metz (extraordinaire monument néo-roman en granit construit en 1878, alors que Metz était une ville allemande), dans une zone d'aménagement encore en friche et dont il constitue le premier élément "moteur" d'un nouveau quartier de la ville. Le Centre Pompidou-Metz est donc bien placé au cœur d'une politique de développement urbain et économique de la ville. Quatre mois après son ouverture, il affiche un succès aussi insolent qu'inespéré puisque 400000 visiteurs s'y sont déjà présentés, soit davantage que l'objectif annuel initialement prévu, permettant à la ville de bénéficier de fortes retombées économiques et d'un changement d'image notoire. La culture serait-elle susceptible de relancer l'économie ?



La première expérience de décentralisation d'une grande institution culturelle :

Le Centre Pompidou-Metz est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), statut qui assure l'autonomie de ses choix scientifiques et culturels, l'engagement et le contrôle des collectivités territoriales qui en assument le financement, et la proximité avec le Centre Pompidou, à qui le Centre Pompidou-Metz est associé. Son budget de fonctionnement est évalué pour la première année à 10 millions d'euros en dépenses (4,6 millions d'euros versés par Metz Métropole, 4 millions d'euros par la Région Lorraine, 400000 euros par la ville et 1 million d'euros d'autofinancement).

"En 1977", explique Alain Seban, son actuel Président, "*le Centre Pompidou avait inventé un nouveau concept culturel, à la fois musée et centre de création, devenu la matrice d'un formidable renouveau des musées. Aujourd'hui avec le Centre Pompidou-Metz, nous continuons à faire bouger les lignes en imaginant un lieu d'exposition qui n'aura pas de collections propres mais qui pourra puiser dans l'extraordinaire collection du Centre Pompidou, la première d'Europe dans le domaine de l'Art moderne et contemporain pour construire son programme d'expositions temporaires et sa programmation*". Nouveau concept muséal donc, puisqu'il n'y a pas de collection permanente et que la programmation de cet établissement autonome est construite essentiellement (mais pas seulement) en puisant dans l'immense réservoir des œuvres du Centre Pompidou, complété par des prêts consentis par de grandes institutions internationales. Concept qui crée l'événement puisque chacune des expositions permet la présentation d'œuvres différentes autour d'une problématique nouvelle. N'est-ce pas la meilleure façon de fidéliser un public ?

Une prouesse architecturale :

L'architecture proposée par Shiregu Ban et

Jean de Gastine constitue une innovation à la fois structurelle et formelle. Elle offre une alchimie parfaite entre l'organisation du programme, la recherche d'une esthétique pertinente dans son contexte et l'utilisation de techniques et de matériaux novateurs.

Le bâtiment se compose de trois galeries d'expositions de 90 mètres de long et de 15 mètres de large qui s'élancent vers l'extérieur en traversant la couverture. Elles sont superposées et décalées de 45 degrés chacune et se terminent par d'immenses baies vitrées qui proposent de multiples perspectives sur la ville. Elles sont recouvertes par une charpente en bois ondulée dont le système de tressage n'avait jamais été réalisé auparavant : aucune pièce n'est standard, il a fallu tout fabriquer sur mesure. C'est une société allemande qui a été chargée des travaux de la charpente en bois constituée de 18 kilomètres de poutres en lamellé-collé, composée d'épicéa d'Autriche, de hêtre et de mélèze, qui ont été usinées grâce à un appareil piloté par informatique permettant de réaliser les courbures et de les perforer en prévision de l'assemblage. Une membrane translucide de 8 000 m² en fibre de verre Téflon recouvre l'ensemble. De jour, sa structure affiche une surface compacte ; la nuit, grâce à un système d'éclairage, elle se dématérialise et dévoile son ossature en transparence. "*Je voulais avant tout*", précise Shiregu Ban, "*concevoir un musée très fonctionnel, capable d'accueillir des œuvres nombreuses et de grandes dimensions, et qui réponde au contexte spécifique de Metz*". Avec 5 000 m² de surface totale dédiée à la présentation des œuvres, le Centre Pompidou-Metz devient le plus grand plateau d'exposition temporaire en France et le lieu qui peut accueillir les plus grands volumes".

Une exposition inaugurale qui donne tout son sens au projet :

L'exposition "Chefs-d'œuvre ?" dont le com-

missaire est Laurent Le Bon, Directeur du Centre Pompidou-Metz, s'articule autour de quatre thématiques fortes :

- Un parcours chronologique retraçant l'évolution de la notion de chef-d'œuvre au cours des siècles du Moyen-âge aux trois grands bleus de Miró.

- Une "Histoire de chefs-d'œuvres" qui montre que le chef-d'œuvre est le produit d'histoires convergentes : celles d'un artiste, d'un processus de création, d'une œuvre et de sa fortune critique.

- Une mise en parallèle des contenants et des contenus : histoire des lieux dévolus à l'art, comment la mise en scène de l'œuvre conditionne sa lecture ?

- Enfin une interrogation de la notion de chef-d'œuvre à l'époque de la reproductibilité des images.

Par ces questionnements, et par une mise en scène recherchée, le Centre Pompidou-Metz place le visiteur au centre d'une réflexion extrêmement stimulante. Il s'agit pour lui d'étudier la façon dont l'art moderne a été perçu à travers les âges, de réfléchir sur la notion de goût et de jugement esthétique, de s'interroger sur les collections, sur le rôle des musées, sur la qualité et la pérennité d'une œuvre et sa réception par le public.

Pour éclairer cette réflexion, le public est invité à découvrir ou à redécouvrir des pièces majeures, des commandes réalisées pour l'occasion (une quinzaine) ainsi que des prêts de prestigieuses institutions françaises (Centre Pompidou, BnF, Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Musée Rodin, Musée du Quai Branly,

Frac Lorraine et Champagne Ardennes...), ou étrangères (Mudam, MoMa).

L'exposition accueille aussi bien la peinture (Braque, Picasso, Delaunay, Léger, Malevitch, Mondrian, Kandinsky, Staël, Miró...), la sculpture (Brancusi, Calder, Bellmer, Giacometti, Gonzalez, César...), les installations (Louise Bourgeois, Bruce Nauman, Ben), les arts graphiques, la photographie (Cartier-Bresson, Brassai, Man Ray), les œuvres sonores, la vidéo et l'architecture (maquettes d'une trentaine de projets culturels emblématiques). Tous les champs sont donc représentés à l'image de la pluridisciplinarité revendiquée par le Centre Pompidou-Metz. Un parcours riche de plus de 800 œuvres présentées sur 4 niveaux dans une mise en scène valorisée par les possibilités offertes par l'aménagement intérieur de l'espace architectural du Centre Pompidou-Metz dont chacune des galeries se termine par une vue exceptionnelle sur la ville de Metz. Le dernier parcours de l'exposition débouche sur la vue de la cathédrale de Metz (chef-d'œuvre architectural), merveilleuse façon de faire dialoguer l'art et la ville, l'artiste et la société, le passé et le présent.

Caroline DE PEYSTER.

Centre Pompidou-Metz

1, Parvis des Droits de l'Homme, 57 020 Metz.

TÉL / 33 (0) 3 87 15 39 39

Ouverture : Lundi, mercredi, dimanche : 11 h

18 h / Jeudi, vendredi, samedi : 11 h - 20 h

Fermé le mardi

Exposition " Chefs-d'œuvre?" Prolongée dans son intégralité jusqu'au 17 janvier 2011.